

STRATÉGIE POUR ATTIRER L'INVESTISSEMENT DES ÉTATS-UNIS

INTRODUCTION

Stratégie de promotion de l'investissement de 1996 du gouvernement du Canada

L'attraction d'investissements et de technologies de l'étranger peut contribuer largement à la réalisation des objectifs du gouvernement en matière de croissance économique et de création d'emplois. Sur la scène mondiale, de même qu'au Canada, l'investissement étranger direct (IÉD) croît plus rapidement que les échanges commerciaux, et des volumes croissants de commerce international sont attribuables aux flux de l'investissement. Aujourd'hui, trois emplois sur dix au Canada (directs et indirects), plus de 50 % des exportations totales et 75 % des exportations de produits manufacturés sont directement attribuables à l'IÉD au Canada.

Aujourd'hui, trois emplois sur dix au Canada (directs et indirects), plus de 50 % des exportations totales et 75 % des exportations de produits manufacturés sont directement attribuables à l'IÉD au Canada

Selon certaines études, l'attraction d'un milliard de dollars CAN d'IÉD au Canada engendrera jusqu'à 45 000 emplois sur une période de cinq ans. Ces dernières années, le Canada a réussi à accroître l'IÉD au pays, qui, en 1996, enregistrait une hausse de 12,4 milliards pour totaliser 180,4 milliards de dollars CAN, ce qui représente une augmentation de 88 % par rapport à 1986. L'investissement direct canadien à l'étranger (IDCÉ) a également enregistré une forte hausse en 1996, atteignant 170,8 milliards de dollars CAN, ce qui représente une augmentation de 10,3 milliards par rapport à l'année précédente et une croissance de quelque 164 % depuis 1986. Ces chiffres montrent bien la mondialisation progressive de l'économie canadienne.

Cependant, malgré ces augmentations en chiffres absolus, notre part de l'ensemble de l'IÉD dans le monde n'a pas cessé de diminuer, étant passée de 11 % au début des années 80, à 4,0 % en 1996*. Cette baisse continue s'explique principalement par le fait que, depuis dix ans, le stock mondial d'IÉD a plus que quadruplé, pour atteindre 3 200 milliards de dollars US, en 1996 — la tarte est désormais beaucoup plus grosse. En outre, il y a désormais une concurrence plus vive des pays en développement